

DOSSIER

L'ENVERS DE LA FÊTE

EXPOSITION
INITIALEMENT PRÉSENTÉE
AU BAZAAR ST SO
DU 05.07.25
AU 07.09.25

BAST
ZA^{SO}
AR | LES
HALLES
CRÉATIVES

W A A O CENTRE
D'ARCHITECTURE
ET D'URBANISME

NOUS SUIVRE

Instagram

L'envers de la fête
@envers.de.la.fete

WAAO
@waaolille

Bazaar St So
@bazaar_stso

NOUS CONTACTER

pour l'itinérance

leonie.debrabandere@wao.fr
faustine.horgnies@wao.fr



L'AVENIR

MANIFESTE

Peut-on célébrer la fête dans une époque qui n'est pas à la fête ? Dans un contexte de crises environnementales, de conflits géopolitiques et de régressions législatives sur les droits des minorités, la fête pourrait sembler futile. Pourtant, elle constitue un espace de résistance et de transformation sociale, où des communautés marginalisées trouvent refuge et autonomie. La tendance actuelle qui consiste à criminaliser la fête atteste de sa puissance subversive et de son rôle dans les alliances intersectionnelles. Elle révèle sa capacité à créer un sentiment d'existence collective et à devenir un outil de lutte, un territoire à défendre contre l'ordre dominant.

La fête, espace-temps de liberté, de transgression, de célébrations d'identités plurielles, de renversements des cadres et des valeurs qui ont droit de cité sous la rationalité du jour, est pourtant une infrastructure. La fête a ses designers, ses architectes, ses travailleur.euses qui font battre son poul en coulisses. Explorer l'envers de la fête consiste à sonder ce qui, en creux des danses exaltées qui rugissent de plaisir, la fabrique et à rendre ainsi visibles ses dispositifs, ses composantes matérielles, spatiales, sociales et humaines. En somme, mettre en lumière une grammaire de la fête, au-delà de l'espace-temps nocturne du club, comme figure dominante des fêtes contemporaines occidentales. Parce que la fête se prépare en amont, dans le silence des montages et les échos des balances. Parce que l'énergie festive ne s'éteint pas à la venue du jour, mais continue dans la lumière des mondes entraperçus en son sein de clignoter longtemps en nous, bien après que se soient tués les basses. L'espace transforme la fête comme la fête transforme l'espace et influence nos gestes, nos danses, nos représentations, nos espaces vécus et nos manières de se rapporter au monde. Il nous importe alors d'en décoder son architecture éphémère – à la fois construite et spontanée – et d'observer ces moments invisibles de sa construction comme de sa déconstruction. La fête comme un monde qui surgit, puis disparaît en ayant pourtant laissé, au niveau intime et collectif, des traces indélébiles dans nos sociétés.

Bien sûr, la fête exclut autant qu'elle n'inclut. L'autre monde promis par les clubs n'est souvent que la confirmation du même, confinant à l'entre soi. La transgression qu'elle scénarise est bien souvent mise au service de l'ordre dominant quand ses concepteurs et conceptrices mobilisent le design pour influencer, derrière l'écran d'une fête comme espace total de liberté, les comportements des danseur.euses. Quand elle n'est pas récupérée par le capitalisme tardif et mobilisée en argument marketing pour la fondre dans le divertissement et l'événementiel. L'envers de la fête, ce sont aussi ses paradoxes, ses lignes de crête, ses ambivalences et les simulacres qu'elle participe à entretenir.

Pourtant, les territorialités festives contemporaines s'inscrivent dans un héritage social et politique. Celui de lieux et de milieux en luttes (communautés LGBTQI+, communautés afro-américaines aux

premières heures de la house et de la techno, zones autonomes temporaires des premières raves et free parties en Europe...), celui des safer spaces, des cabanes et des refuges pour nombre de communautés, celui d'une proximité des espaces festifs avec les luttes de notre époque et ce potentiel permanent, de Stonewall (New-York) au Bassiani (Tbilissi), de déborder de son espace-temps pour faire déferler ses grammaires dissidentes hors de ses limites établies. Et si la fête pouvait survivre au jour ? Et si la fête pouvait déployer dans le réel ce qui s'invente dans les nuits ? Posant l'hypothèse d'un pacte sensible et social renouvelé, la fête est peut-être le laboratoire d'un peuple à venir et peut devenir un outil d'émancipation citoyenne, propice à générer des langages communs pour celles et ceux qui en habitent les territoires.

L'architecture et le design de la fête posent cette question prégnante pour celles et ceux qui conçoivent espaces et usages. Comment, à partir de configurations spatiales, générer des configurations sociales désirables et faire advenir dans le jour ces mondes qui s'ouvrent à nous dans l'univers de la fête ? S'attacher aux envers de la fête, c'est porter attention à ses multiples territoires (clubs, friches, free, squats, warehouses, espace public...), aux gestes de celles et ceux qui la pensent et en prennent soin. L'exposition donne à voir les outils déployés par les espaces-temps pluriels de la fête pour inventer de toute pièce d'autres mondes et générer, collectivement, des ailleurs. Ici, pas de définition fixe de la fête mais l'invitation à une libre interprétation, et une dérive parmi ses coulisses, mêlant différentes temporalités, donnant à voir, comme des vestiges, un ensemble d'objets trouvés, un backstage d'empilement, de rangement, de stockage, des câbles, un cabinet de curiosité, qui alimentent un esprit de collection des moments de fête. Au travers de ces fragments, la possibilité de déceler les indices d'une géométrie sociale alternative née de cet éphémère dansé, mais également de faire l'expérience sensible des paradoxes de l'architecture de la fête : invisible lorsque l'on vit la fête, inaccessible lorsqu'on la quitte. L'architecture est souvent critiquée pour sa rigidité et la manière dont elle fige les liens sociaux. Dans l'envers de la fête, l'architecture de la fête est informelle et se montre dans sa capacité à se renouveler sans cesse.

Espace de métamorphoses, la fête se traverse dans l'exposition comme un voyage d'univers en univers, de territoires à d'autres, dans des temporalités floues et entrelacées, du before à l'after, de la nuit au jour et, dans le jour, les reliques de la nuit. Parce que la fête, c'est regarder le jour à l'envers. Et dans la joie, en démasquer ensemble les artifices, pour inventer les danses, codes, rituels et symboles d'autres mondes à habiter ensemble.

ARNAUD IDELON



INTRODUCTION

CONTEXTE

L'exposition *L'envers de la fête* propose une exploration des dimensions politiques, sociales et architecturales de la fête et s'est tenue du 05 juillet au 07 septembre 2025 au Bazaar St So à Lille. Cette exposition est une création originale du WAAO et de ses commissaires associés, Georgi Stanishev et Gilles Delalex.

La pratique de la fête peut sembler déconnectée dans un contexte actuel sensiblement anxiogène. Pourtant, la fête se révèle être un espace de transformation sociale, un refuge pour les communautés marginalisées et un catalyseur de luttes contemporaines.

La ville de Lille et lille3000 présentent Fiesta, sa septième édition du 26 avril au 9 novembre 2025, qui se déploiera dans la ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille, en Région Hauts-de-France et dans l'Eurométropole. Comme lors de ses précédentes éditions, les grands équipements, musées, opéra, orchestres, établissements d'enseignement artistique, théâtres, centres chorégraphiques, salles de spectacles et collectifs artistiques seront réunis. Fiesta se vivra avant tout comme une grande fête, avec un programme d'événements joyeux, festifs et de projets participatifs qui mettront en avant les associations, les artistes, les collectifs et les habitant·e·s et qui se construit ensemble dès à présent !

Autour d'un thème fédérateur, la Fête, cette grande édition sera l'occasion de proposer de nouveaux modes de rassemblement, qui permettent d'échapper à l'individualisation de la société. Parades, fêtes, banquets, bals ou encore carnavaux seront célébrés.

Des métamorphoses dans l'espace public, des expositions, spectacles, du théâtre, de la danse, des concerts, des événements inédits, des projets participatifs, des rencontres littéraires, des débats et du cinéma, composeront un programme très varié, permettant à chacun·e des visiteur·euse·s, petit·e·s et grand·e·s, de partager des émotions, être spectateur·ice·s ou prendre part activement aux projets.

BAZAAR ST SO

Ancienne gare de 5 000 mètres carrés réhabilitée au cœur de Lille, le Bazaar St So – ouvert en 2020 est un tiers lieu dédié à l'économie créative. Ateliers & bureaux partagés, coworking, expositions, événements et café-restaurant. À la fois espace de travail et lieu de vie, il rassemble chaque jour près de 300 résidents dans une ambiance conviviale et dynamique. Le Bazaar St So est un lieu hybride et vivant, à l'image des acteur·ice·s qui le font vivre au quotidien. Un véritable écosystème où se croisent créatif·ve·s, artisan·ne·s, entrepreneur·euse·s, associations, architectes et curieux de passage. Parmi ses résidents, on retrouve notamment le WAAO – centre d'architecture et d'urbanisme –, qui contribue activement à faire du lieu, un espace de réflexion, de création et d'innovation autour des enjeux urbains et sociétaux contemporains.



Halles hautes Bazaar St So ©Estelle Delattre



WAAO centre d'architecture et d'urbanisme

Le WAAO est une association créée en 2006 à Lille, qui oeuvre à la transmission de la culture architecturale, paysagère et urbaine : expositions, conférences, ateliers, visites urbaines, outils pédagogiques... Le programme du WAAO agit comme une plateforme de valorisation, de rayonnement, de dialogue, de rencontre et de collaboration à l'échelle métropolitaine, nationale et internationale.

Il est un forum pour accompagner la compréhension de l'avenir des villes et des territoires auprès de tous les publics. La transmission des sujets liés à l'architecture, au paysage et à l'urbanisme fait partie intégrante de l'éducation à la citoyenneté.

Le WAAO cherche à rendre accessible à tous·te·s les codes de la ville, des territoires, leur fabrication et leur fonctionnement.

SYNOPSIS



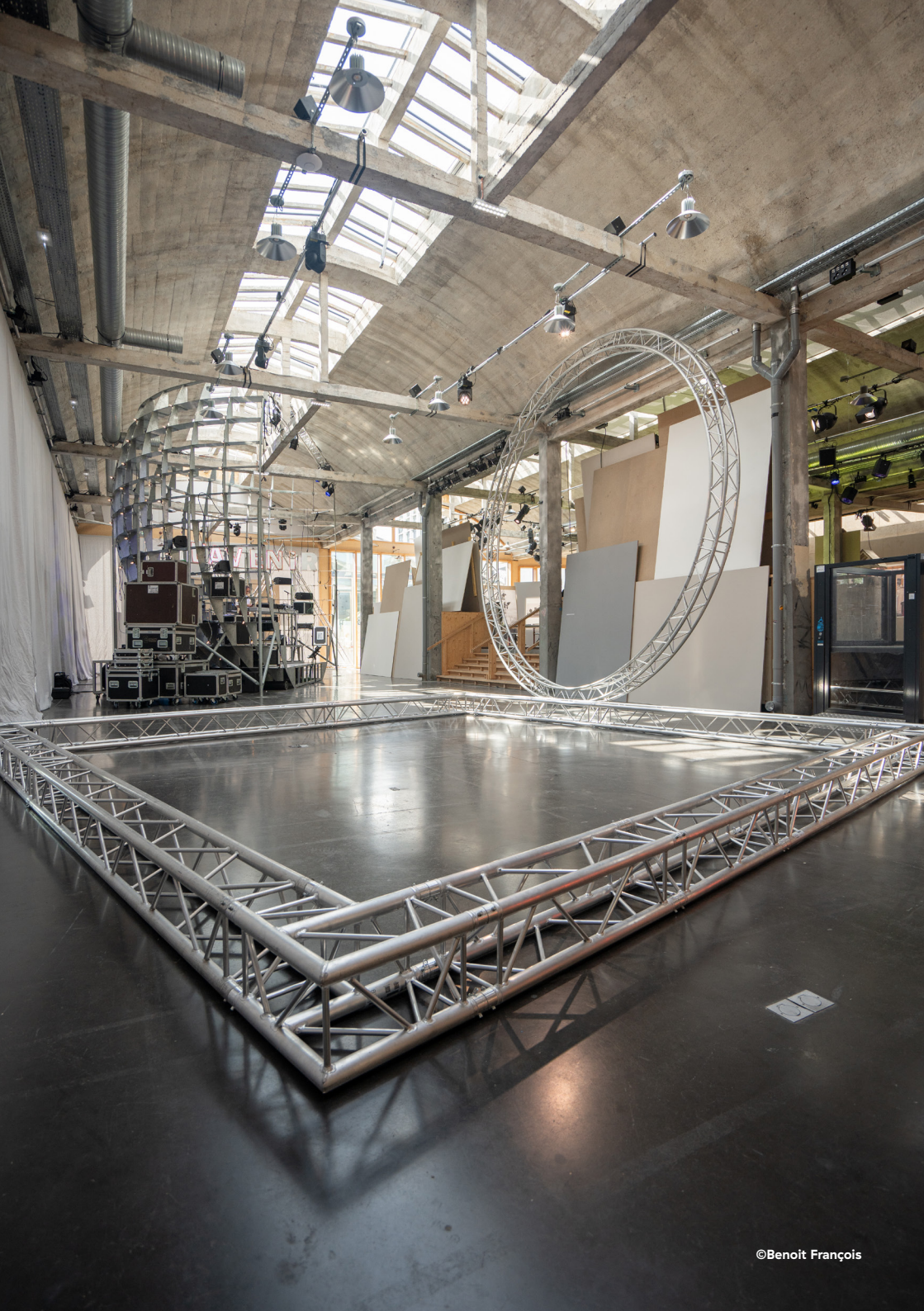
Les fêtes sont des intervalles singuliers où la société se construit et se déconstruit. Ce sont de micro-utopies temporelles durant lesquelles les règles sociales sont momentanément suspendues, afin de laisser surgir de nouveaux rapports et de nouveaux possibles. Ces brefs instants de liberté ne sont pas aussi spontanés qu'on l'imagine. Ils se préparent et se mettent en place, parfois longtemps à l'avance et se répètent comme autant de rituels nécessaires à la réinvention de nos sociétés.

Cette exposition se concentre sur ces dispositifs techniques et scénographiques qui participent à la mise en place de ces rituels festifs, d'une part. Et sur des œuvres visuelles qui captent ces moments singuliers de latence, entre leur fin et leur préparation, d'autre part. Elle porte sur les coulisses de la fête et une forme d'architecture que l'on retrouve aussi bien dans les théâtres, les discothèques et les grands festivals en plein-air. La singularité de cette architecture tient au fait qu'elle ne perpétue pas des relations de pouvoir, comme la plupart de nos bâtiments, mais fabrique des espaces de liberté. Cette architecture est discrète, d'une part parce qu'elle est éphémère, et d'autre part parce que sa vocation est de s'effacer au profit de l'événement.

Lorsque la fête bat son plein, tous ces dispositifs sont invisibles car c'est le tourbillon vibrant des effets artificiels qui domine. Mais lorsque la fête s'interrompt, ils nous apparaissent nus et sincères, parfois touchants dans leur précarité. Ils constituent un paysage à la fois étrange et familier, une architecture qui peut sembler banale au premier abord, mais qui nous permet de pénétrer dans les coulisses du spectacle et de découvrir l'envers de cette magie éphémère qui transforme la fête en utopie.

L'exposition est conçue dans l'esprit d'une installation constituée de ces différents dispositifs et images. Elle vise à créer une expérience singulière de la fête, qui se situe à mi-chemin entre sa fin et sa préparation. Car ces deux moments se ressemblent : sommes-nous en train d'achever l'événement ou de préparer le suivant ? Sommes-nous à la fin d'une ère ou au commencement d'une autre ? En montrant que la fête n'est pas qu'un instant extatique mais un projet qu'il faut constamment reconstruire, cette exposition interroge nos rapports au temps et à nos sentiments de crise, en suggérant que la fin d'une époque est toujours le début d'une autre.







CHIFFRES - CLÉS

FRÉQUENTATION GLOBALE

4500 visiteur·euses

49 jours d'exploitation

PARTICIPATION GLOBALE

573 participant·es aux animations

42 heures d'ateliers/animations réalisées

RÉPARTITION DES PUBLICS

220 participant·es jeune public / ados

64 participant·es Jeune adulte / adultes

5 familles participant·es

28 Seniors participant·es

200 Universitaires participant·es

700 Tout public : près de participant·es cumulés lors des grandes soirées (100 dessus dessous, DJ Set, Poule Party)



Les Souveraines, théâtre d'impro, L'envers de la fête, 9 juillet
au Bazaar St So

RÉPARTITION TERRITORIALE

Activités menées avec plusieurs villes de la métropole lilloise : Lille, Loos, Tourcoing, Ronchin, Roubaix, Villeneuve-d'Ascq, Boulogne, Paris.

TYPES D' ACTIONS

Visites & ateliers créatifs

boule disco, discothèque idéale, fresque, jeu de piste, loto...

Échanges & débats avec partenaires

Stagers, Becity...

Soirées festives

Soirée de lancement → DJ sets AKSL et Tony Regazzoni

Théâtre d'impro → Les Souveraines

Soirée karaoké → Karafun

DJ sets → Margaux 59000 et Little Fish

DJ set → DJ Teaser & VJ Lacrymo (230 participant·es)

Grande soirée festive → Poule Party (350 participant·es)



Atelier avec les enfants du centre social Marlière de Tourcoing , L'envers de la fête, 10 juillet au Bazaar St So



Soirée Poule Party avec le collectif Brûle Maison, L'envers de la fête, le 5 septembre au Bazaar St So

EN RÉSUMÉ

Très forte fréquentation des nocturnes

Plusieurs centaines de participant·es en une soirée

Ancrage jeunesse

Près de la moitié des participant·es sont des enfants/ados.

Dimension intergénérationnelle

Implication de jeunes, familles, seniors, universitaires, partenaires institutionnels.

Diversité des formats

Du petit atelier de 5 personnes à des soirées rassemblant jusqu'à 350 participant·es.



Soirée DJ taser et VJ Lacrymo, L'envers de la fête, le 29 août au Bazaar St So



ÉQUIPE

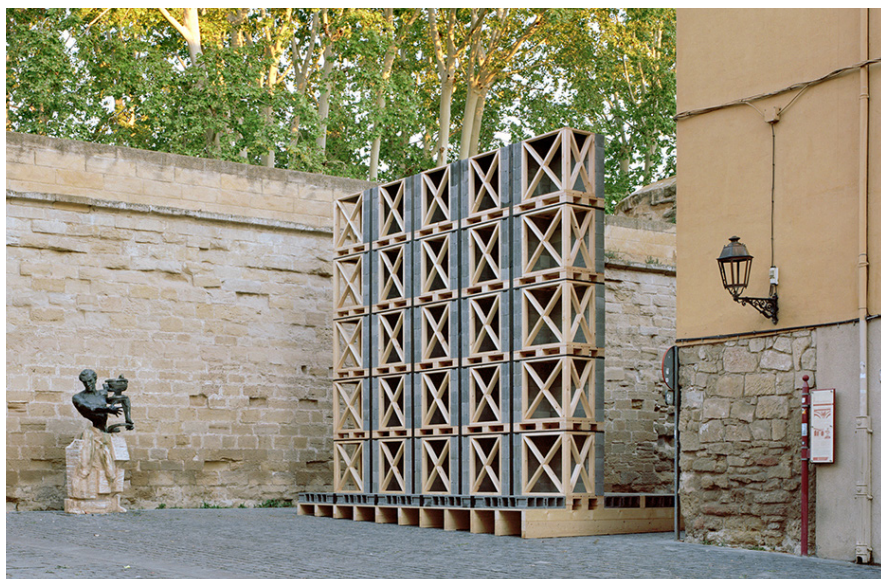
GEORGI STANISHEV Commissariat & scénographie

Georgi Stanishev est docteur en architecture de l'Université Paris-Est, de l'UACEG, Sofia et de l'ENSA de Paris-Malaquais où il enseigne depuis 2011 le projet et la théorie de l'architecture en tant que Maître de conférences associé. La démarche de l'atelier est largement nourrie par ses recherches et ses publications sur la mise en scène dans l'espace architectural et urbain, ses temporalités, modes matériels et spatiaux, et par l'immédiateté de ses formes expressives.

L'Atelier est fondé en 2014 à Paris, après une rencontre déterminante de Georgi Stanishev avec Antoine Platteau, directeur artistique de la décoration pour la Maison Hermès, avec lequel il travaille sur divers projets de scénographie. Aujourd'hui, l'atelier maintient un lien étroit avec la maison pour laquelle il conçoit des boutiques, des architectures éphémères, des vitrines, des scénographies de défilés, d'événements et d'expositions en France et à l'étranger.



L'atelier poursuit plus largement une démarche d'expérimentation et de recherche sur des langages esthétiques issus des savoir-faire artisanaux et d'un travail de mise en œuvre singulière, articulant des matérialités authentiques et des solutions techniques originales. Son activité couvre les domaines de la conception et de la maîtrise d'œuvre d'architecture, de scénographies d'exposition, de décors d'événements et d'installations dans l'espace public.



©The Wall Theater, avec Studio Muoto – Projet d'installation architecturale, 300m2
– Festival Concentrico, Logrono, Espagne, 2024

GILLES DELALEX Commissariat & scénographie

Gilles Delalex est un architecte français. Il a un master européen en urbanisme et un doctorat en art de l'Université d'Art & Design d'Helsinki. Il a fondé le studio Muoto en 2003 à Paris avec son associé Yves Moreau. L'agence plaide pour une architecture minimum qui peut évoluer dans le temps. Sa réflexion porte principalement sur l'économie des matériaux, l'évolution des bâtiments, les potentiels de mutualisation et les qualités d'usage — l'écologie, autrement dit, dans son acception la plus large.

Le studio Muoto a été commissaire du pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise en 2023. Il a été lauréat en 2016 de l'Equerre d'argent pour son «urban condenser» construit sur le campus de Saclay, et de différents autres prix : Holcim, Baulwelt, Académie d'Architecture, AR public spaces...



Les activités de l'agence couvrent les champs de la maîtrise d'œuvre, de la recherche et de l'enseignement. Gilles Delalex a enseigné à l'Ecole des Ponts et Chaussées de 2004 à 2008 et à la Graduate School of Design de Harvard en 2023. Il est aujourd'hui professeur à l'Ecole d'Architecture de Paris-Malaquais où il est responsable du département Théorie, Histoire, Projet, et co-directeur du laboratoire de recherche Liat. Ses recherches au sein du laboratoire se concentrent sur les thèmes des grandes infrastructures, de la science-fiction et du



Joy of Tilting, dans Ball Theater, Venise, 2023. Installation conçue par Georgi Stanishev, Studio Muoto et Clémence La Sagna pour le pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise en 2023 ©Nathan Cilonia

LÉONIE DEBRADANDÈRE

Commissariat

Diplômée d'un master de philosophie et d'un master de sociologie et anthropologie urbaine, Léonie Debrabandère a mené des recherches alliant théorie et pratique sur la question de la vie quotidienne, des territoires et des rituels dans la ville. Après des expériences successives dans l'enseignement supérieur, le milieu associatif et dans le secteur culturel en tant que coordinatrice de projets et expositions pour Lille Métropole Capitale Mondiale du Design 2020, elle rejoint la direction du WAAO. C'est ici que se rejoignent ses différentes aspirations de pédagogie culturelle et de transmission et son intérêt pour la ville et la manière dont elle est habitée au quotidien.



FAUSTINE HORGNIES

Commissariat

Convaincue que la fabrique des territoires est une affaire commune, Faustine a développé très rapidement des outils pour accompagner les maîtrises d'ouvrage, le grand public et particulièrement le jeune public, à la compréhension des sujets de d'architecture et d'urbanisme. Diplômée d'architecture à l'ENSAPL, elle est attachée aux récits d'habiter, à la préservation des ressources naturelles, aux dynamiques collectives, essentielles à la préservation des territoires existants et de demain. Persuadée qu'une prise de recul est nécessaire et curieuse des nouvelles manières de faire, elle explore les chemins de conception et les odyssées de paysages, pour les habiter de manière plus respectueuse et attentionnée.



FRÉDÉRIQUE DELFANNE

Contribution

Frédérique Delfanne débute comme cheffe de projet en agences parisiennes avant de se consacrer à la stratégie urbaine au sein des agences d'urbanisme de Nancy puis Lille, où elle dirige le pôle projets urbains. En 2019, elle fonde l'atelier Kantwerk, centré sur le projet urbain et paysager, la programmation et la recherche-action. Depuis 2024, elle préside l'association WAAO.



BENOIT GARET

Contribution

Engagé dans le secteur culturel et créatif depuis 20 ans, Benoît Garet a travaillé comme organisateur d'événements, dirigeant associatif, au sein de coopérative européenne, avant de rejoindre l'aventure de la création et l'ouverture du tiers lieu Bazaar St So. Animé par l'accompagnement de porteurs de projets, mais aussi la coopération européenne et internationale, il est convaincu de la place naturelle des acteurs créatifs au sein de l'économie sociale et solidaire.



ESTELLE DELATTRE

Contribution

Après un Master en communication, Estelle Delattre a résolument orienté son parcours professionnel vers le secteur culturel et celui de l'économie sociale et solidaire. Son expérience au sein des Grands Voisins, à Paris, avec la structure Plateau Urbain, a éveillé son intérêt pour les tiers-lieux et l'a conduite à leur consacrer son mémoire de fin d'études. Aujourd'hui freelance, elle mène des missions de communication pour le Bazaar St So et réalise des prestations photographiques pour différents acteurs culturels.



PERINNE DEVANNEAUX

Contribution

Aujourd'hui chargée des partenariats au Bazaar St So, Perrine Devanneaux est riche d'une expérience passée sur les plateaux de cinéma durant une décennie comme régisseuse et décoratrice - accessoiriste. Elle ne jure que par une organisation au carré et elle aide maintenant à l'éclosion de projets originaux dans le secteur culturel et de l'économie sociale et solidaire. Perrine aime le mouvement, les œuvres collectives et les stickers !



ARNAUD IDELON

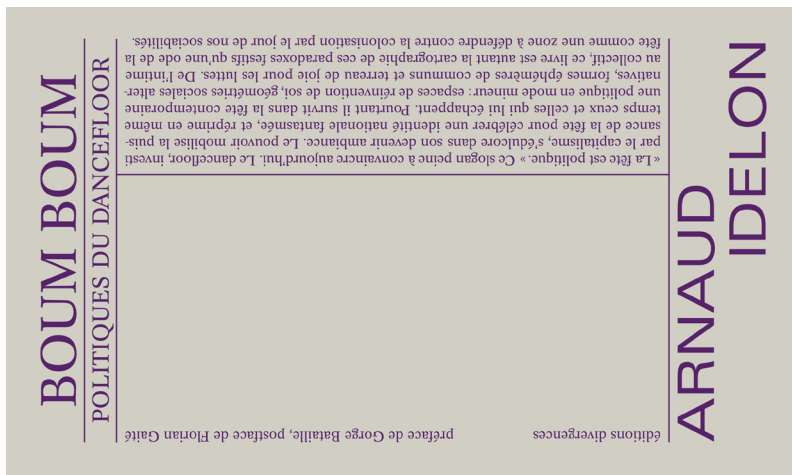
Conseil

Arnaud Idelon est auteur. Il vit et travaille à Paris. Noctambule, amoureux des nuits sans aube, il sonde les forces de la fête pour tenter de lui donner forme dans des fragments, poèmes sonores, créations radiophoniques et performances.

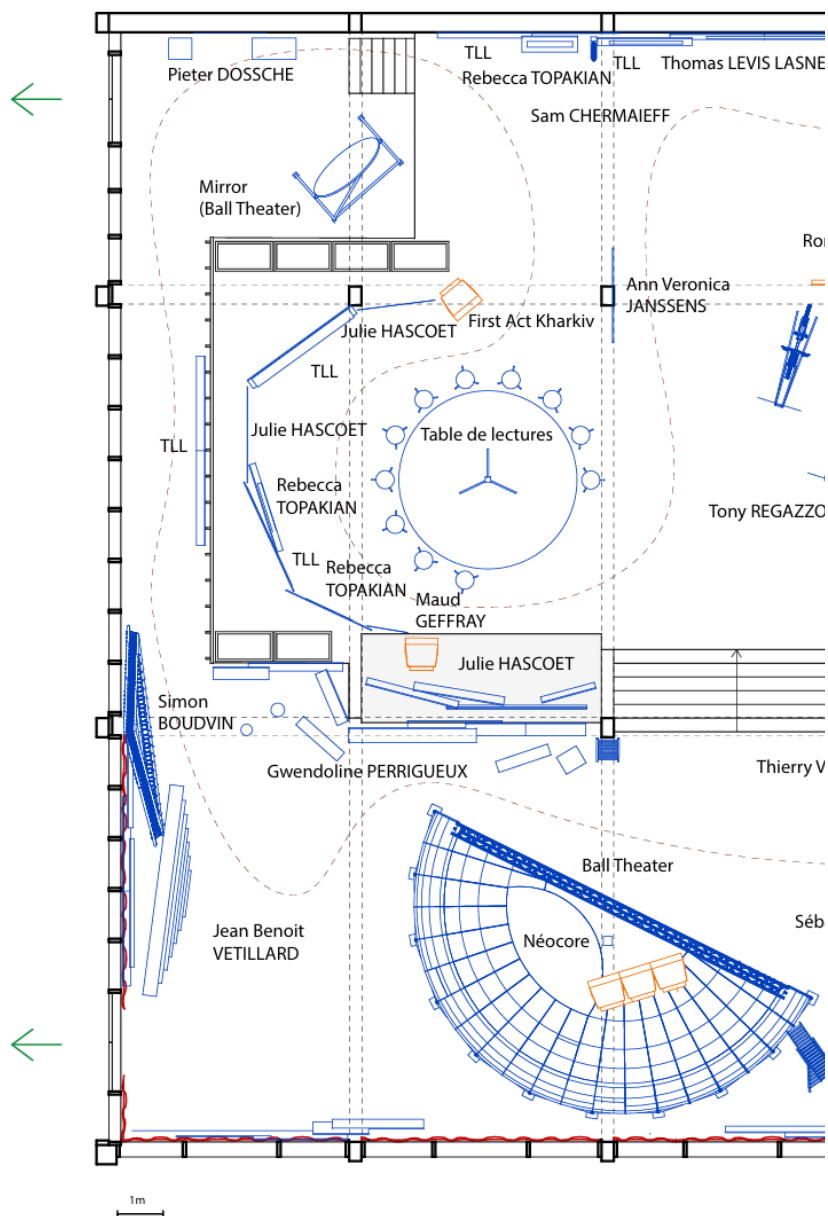
Il est l'auteur de fictions (Nuits d'Achille, 2019, Contre-Jour, 2020 et Tolède, 2021) qu'il fait exister dans des revues (Débuts, Dissonances), objets graphiques (Retraite publié chez Rotolux Press), recueils de poèmes (clémentine_adj aux éditions Dentata), performances (Le Générateur, La Villette, maison des arts de Malakoff, Garage MU, Le Houloc, Palais de Tokyo...) films (D'une heure bleue à une autre nous n'avons rien fait de grave produit par GAMUT), sur les réseaux sociaux (#heuresbleuesnuitsblanches) et (juste retour des choses) dans la fête elle-même avec le collectif 16AM qu'il co-fonde en 2020 pour la travailler comme un médium artistique autonome : une fiction partagée par la communauté d'une nuit.



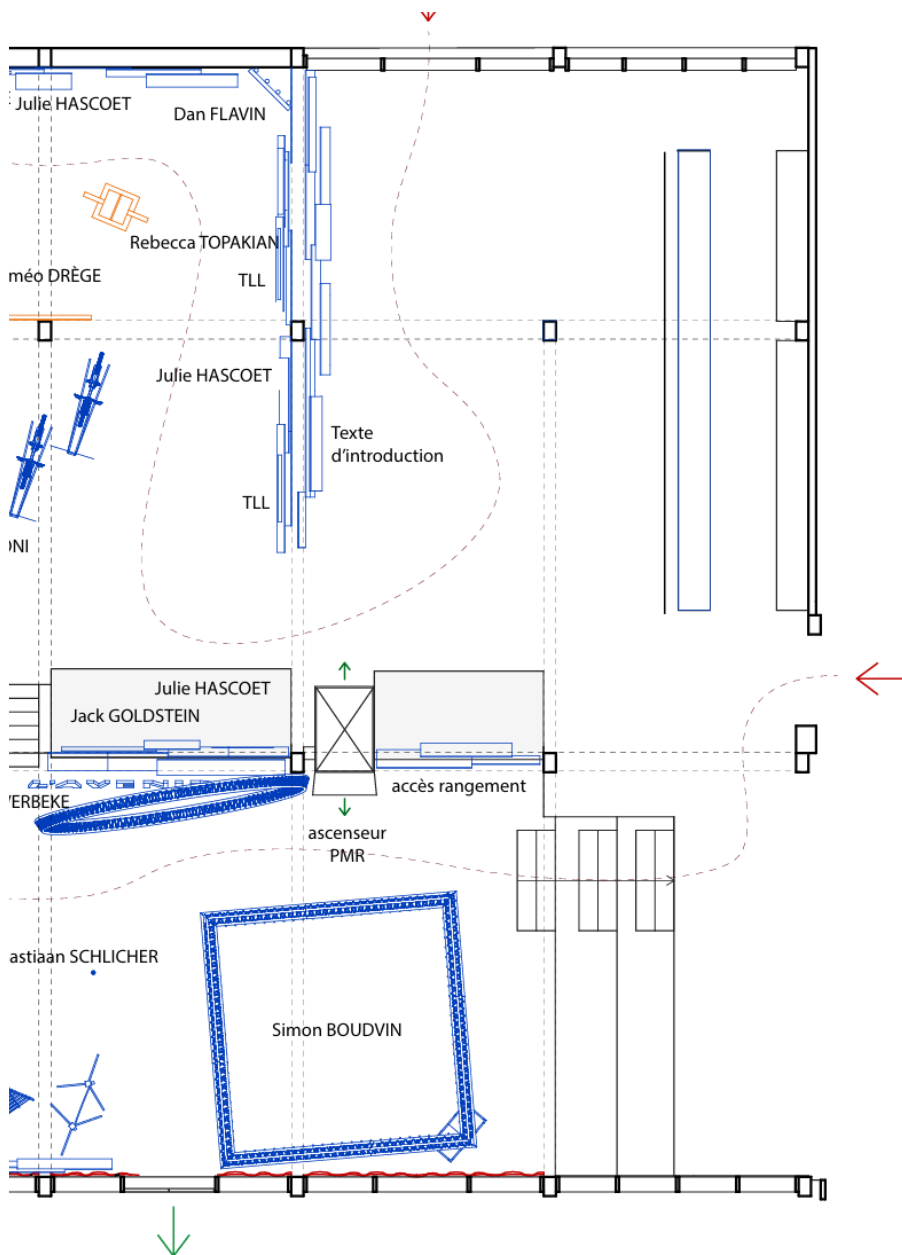
Avec PARA- il lance en 2021 une maison d'édition sans livre, collectif d'auteur.ice.s à géométrie variable dédié aux écritures en présence qui se donnent à voir dans le cadre du festival STURMFREI dont il assure la programmation. Il enseigne à l'Ecole des Arts de l'Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne comme maître de conférence associé et est cofondateur et programmateur du Sample, à Bagnolet.



SCÉNOGRAPHIE

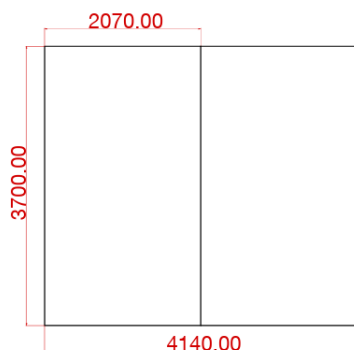


**600 m² de surface
exposable :**
300 m² halles hautes
300 m² halles basses

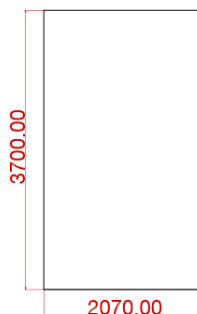


À noter que les contenus et donc la scénographie sont adaptables au lieu d'accueil.

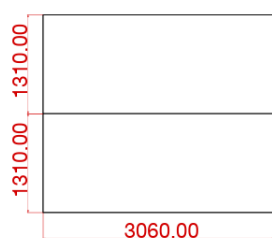
Inventaire des dimensions de panneaux de bois support de l'exposition



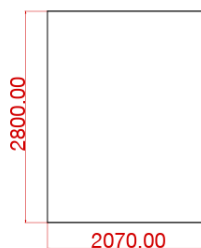
6U



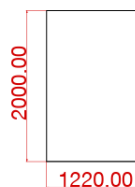
8U
+
5U de 2070x3200



7U



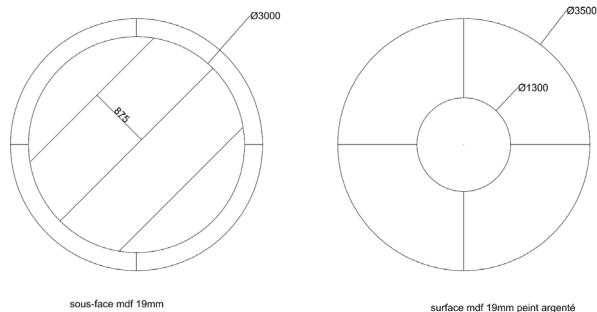
22U



18U

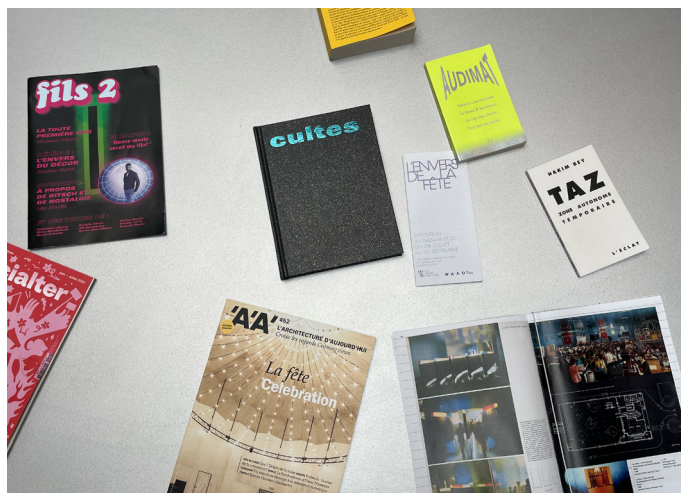
**Système scénographique adaptable selon le lieu d'accueil,
d'autres support sont à trouver selon la scénographie.**

La table de documentation



Document de travail scénographique

La sélection des ouvrages présentés sur la table de documentation pourra être adaptée.



À noter que les oeuvres peuvent être ajoutée en fonction du contexte local du lieu d'accueil (FRAC, artistes locaux, etc). L'ensemble des oeuvres présentées sont existantes, mais il est tout à fait envisageable d'imaginer des productions selon le lieu d'accueil. L'exposition est modulable et adaptable selon le lieux, en terme de quantité d'oeuvre et leurs dimensions.

INSTALLATIONS

«Ball Theater», 2023 + accessoires

Studio Muoto, Georgi Stanishev,
Clémence La Sagna et Manon
Juillet

Stockage : Dernier lieu d'exposition
– septembre 2025 – Leipzig (AL)

«Bande organisée», 2024

Tony Regazzoni

Stockage : Paris (FR)

«Quartier des spectacles», 2019

Simon Boudvin

Stockage : non spécifique
– réalisable avec du matériel
indépendant

«Pousses d'été», 2018

Gwendoline Perrigieux

Stockage : Paris (FR)

«Stelplaats : an old concrete warehouse», 2023 – en cours

Louise Vanderlinden, Karel
Burssens et Pieter Dossche

Stockage : région bruxelloise (BE)

«en_CORE», 2025

NEOCORE

Stockage : Lille (FR)

«L'Avenir», 2015

Thierry Verbeke

Stockage : FRAC Grand Large,
Dunkerque (FR)

«Backstage Light», 2018

Sam Chermayeff

Stockage : Berlin (AL)

«Disque», 1996

Ann Veronica Janssens

Stockage : FRAC Grand Large,
Dunkerque (FR)

AQUARELLE

«La fête», 2010–2018

Thomas Lévy-Lasne

Stockage : Paris et ailleurs (FR)

PHOTOGRAPHIE

«Architecture de la teuf», 2019–2024

Julie Hascoët

Stockage : FRAC Grand Large,
Dunkerque (FR)

«Série Infra», 2015–2016

Rebecca Topakian

Stockage : région parisienne (FR)

VIDÉOS

«Rave bretonne», Maud Geffray

Spécificités : diffusée sur une télé
cathodique

«WL 24 – MOONSCREEN The Cinema», 2024

Roméo Drège & Zora Beyeler

Spécificités : avec un vidéo
projecteur + installation

«The Jump», 1978

Jack Goldstein

Spécificités : diffusé sur un fond
rouge – oeuvre du FRAC Grand
Large, Dunkerque (FR)

INSTALLATIONS

«Bande organisée», 2024**Tony Regazzoni**

Stockage : Paris (FR)

«Quartier des spectacles», 2019**Simon Boudvin**

Stockage : non spécifique – réalisable avec du matériel indépendant

3 pièces indépendantes possibles

«Pousses d'été», 2018**Gwendoline Perrigieux**

Stockage : Paris (FR)

«Stelplaats : an old concrete warehouse», 2023 – en cours**Louise Vanderlinden, Karel****Burssens et Pieter Dossche**

Stockage : région bruxelloise (BE)

«en_CORE», 2025**NEOCORE**

Stockage : Lille (FR)

«L'Avenir», 2015**Thierry Verbeke**

Stockage : FRAC Grand Large, Dunkerque (FR)

«Backstage Light», 2018**Sam Chermayeff**

Stockage : Berlin (AL)

«Disque», 1996**Ann Veronica Janssens**

Stockage : FRAC Grand Large, Dunkerque (FR)

AQUARELLE

«La fête», 2010–2018**Thomas Lévy-Lasne**

Stockage : Paris et ailleurs (FR)

PHOTOGRAPHIE

«Architecture de la teuf», 2019–2024**Julie Hascoët**

Stockage : FRAC Grand Large, Dunkerque (FR)

«Série Infra», 2015–2016**Rebecca Topakian**

Stockage : région parisienne (FR)

VIDÉOS

«Rave bretonne», Maud Geffray

Spécificités : diffusée sur une télé cathodique

«WL 24 – MOONSCREEN The Cinema», 2024**Roméo Drège & Zora Beyeler**

Spécificités : avec un vidéo projecteur + installation

«The Jump», 1978**Jack Goldstein**

Spécificités : diffusée sur un fond rouge – oeuvre du FRAC Grand Large, Dunkerque (FR)

Surface nécessaire pour l'ensemble des éléments : 500 m2

CARACTÉRISTIQUES DU BALL THEATER

Hauteur sous plafond : 750 cm

Personnel Montage: 5 personnes – 2 journées de 10h

Transport : 2 semi remorques bâchés 38t

**Déchargement : 1 chariot
Élévateur Longues Fourches – 4 personnes**

**Montage : 1 nacelle Ciseaux
hauteur de travail 700 cm**

KIT LUMIÈRE BALL THEATER

**6 Découpe ETC Source Four Junior 575w
4 PAR LED
2 Lyre Clay Paky Mini B 15**

Kit Son Ball Theater

**Selon programmation
Façade, retour, kit micro, DI, DJ....**

KIT LUMIÈRE EXPO

**1 Découpe Chauvet E-260 WW
IP 25°-50°
4 Découpe ETC Source Four Junior 575w 4
15 Lyre Clay Paky Mini B 15
2 Projecteur LED – PC Projecteur Quartz Led 50W
9 Canon lumière noir Black Gun 400W
4 ProBeamer Zoom 7*12w RGBW IP65
Console Lumière programmable avec player DMX et son**

MATÉRIEL VIDÉO

**1 Videoprojecteur 4/3 3500 lm + Lecteur
1 Vidéoprojecteur 16/9 4000 lm + Lecteur
1 Moniteur Cathodique type PVM Sony + Lecteur et enceinte
1 TV 55 pouces et acroches murales**

TRANSPORT

**1 porteur 18 t
6 panneaux de 414x370 cm
8 panneaux de 207x370 cm
8 panneaux de 207x320 cm
7 panneaux de 306x262 cm
22 panneaux de 207x280 cm
18 panneaux de 122x200 cm
1 table de documentation diamètre 360 cm (démontable) +1 pieds
15 tabourets
1 grand miroir et support**

ÉQUIPE

Montage exposition : 4 jours – 10 personnes (hors ball theater)

Présence Commissariat + Equipe Waa – 5 personnes

OEUVRÉS



Ball Theater, Muoto + Georgi Stanishev, Clémence La Sagna et Manon Juillet
– L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François

«Ball Theater», 2023

Studio Muoto, Georgi Stanishev, Clémence La Sagna et Manon Juillet

Le Ball Theater est une installation immersive et expérimentale conçue pour réveiller nos désirs d'utopie. Conçue pour le pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise en 2023, sa forme hémisphérique évoque à la fois un globe terrestre et une boule à facettes, symboles d'un monde en quête de renouveau et de célébration. Cette structure a accueilli des moments de contemplation sonore ainsi que des "bals", des résidences spectaculaires mêlant artistes, chercheur·e·s et étudiant·e·s. L'installation s'inscrit dans une stratégie bas-carbone, avec des gradins modulables et démontables, construits avec un minimum de matière, ce qui permet son itinérance

Dans l'exposition L'envers de la fête, la Ball Theater accueillera des performances, des temps de représentation de spectacle vivant, des discussions partagées...

Une occasion de ramener un espace d'échange au sein de l'exposition pour partager, débattre....

Conception architecturale : le théâtre, en forme de demi-sphère, oscille entre capsule futuriste et cabane primitive, reflétant des sentiments contrastés d'espoir et de nostalgie.

L'installation s'inscrit dans une stratégie bas-carbone, avec des gradins modulables et démontables, construits avec un minimum de matière.

L'équipe conceptrice de l'œuvre :

- Commissariat général : Studio Muoto et Georgi Stanishev
- Commissaire associée : Jos Auzende
- Scénographie : Clémence La Sagna et Georgi Stanishev
- Programmation des résidences : Jos Auzende et Anna Tardivel
- Conception sonore : Pilooski (Cédric Marszewski), Alain Français et Thomas Fourny



Bande Organisée Tony Regazzoni Le Nouveau Printemps 2024
 – L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François

«Bande organisée», 2024 Tony Regazzoni

Tony Regazzoni est un artiste français né en 1982 dans le massif du Jura. Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon (2005) et de l'École Cantonale d'Art de Lausanne (2006), il vit et travaille entre Paris et la Bretagne. Son œuvre explore les imaginaires festifs, la culture populaire et les esthétiques kitsch, souvent à travers des installations immersives mêlant sculpture, vidéo, son et performance. Il s'intéresse particulièrement aux lieux de sociabilité nocturne, tels que les discothèques, en tant qu'espaces de transgression et de mémoire collective.

Bande Organisée, la dernière partie de l'exposition, adaptation d'une installation réalisée au Nouveau Printemps de Toulouse l'année dernière, évoque le voyage initiatique entrepris par Tony, parti sur la piste des discothèques italiennes de l'âge d'or des années 1970, dont la plupart sont désormais abandonnées dans leurs ruines. Saisies dans leur architecture fantasque, et transformées en pyrogravures, l'hommage à ces temples rétrofuturistes est porté par des mobylettes tunées et rutilantes, dont le phare éclaire les compositions. Une manière pour le public, juché sur la selle, de s'immerger dans ces fièvres du samedi soir, tout en se laissant porter par des récits librement imaginés par de jeunes artistes queer radicaux•ales comme Camille Desombre, Naëlle Dariya, Gorge Bataille ou Aurélie Faure.



Série Infra, Rebecca Topakian – L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François

«Série Infra», 2015–2016

Rebecca Topakian

Rebecca Topakian est une artiste et photographe franco-arménienne née en 1989, partageant sa vie entre Paris et Erevan. Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2015, après des études de philosophie et de géographie, elle interroge dans son œuvre les notions d'identité, de mémoire et de disparition, en explorant les zones intermédiaires, les mythologies et les fictions identitaires, qu'elles soient familiales ou nationales.

Son travail se situe à la croisée de la poésie, de l'intime et du politique, mêlant photographie, texte et installations. Elle a exposé en France et à l'international, notamment à la galerie Delpire & Co à Paris et au Chicago Cultural Center.

La série Infra montre des photographies de visages et de gestes saisis sur le vif, loin des regards posés, des poses figées ou de toute mise en scène. Elles révèlent des visages et des gestes saisis dans leur vérité la plus brute, à l'opposé du regard social ou de la pose. Elle traque ce moment éphémère où la subjectivité se suspend, où l'individu devient foule, où le mouvement est plus fort que l'identité. L'appareil photo devient un outil permettant de pénétrer l'espace intime de la fête, faisant du photographe un témoin discret, presque spectral.

Infra est aussi le fruit d'une démarche intime. Atteinte d'agoraphobie, l'artiste utilise la photographie comme un outil thérapeutique pour affronter ses peurs. D'abord considérée comme un défi, la photographie de clubs techno – lieux d'exubérance collective – lui a permis, à force d'expérimentations techniques et humaines, de trouver une place dans ces communautés éphémères qui finissent par former des îlots de liberté.



La fête, Thomas Lévy-Lasne – L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François

«La fête», 2010–2018 Thomas Lévy-Lasne

Thomas Lévy-Lasne est né à Paris en 1980. Très tôt attiré par l'art, il intègre l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris où il reçoit des enseignements marquant son orientation vers une peinture réaliste, voie alors considérée comme atypique dans les milieux académiques.

Les influences de Lévy-Lasne sont variées mais toujours centrées sur la réalité et la peinture figurative. Il cite notamment le peintre britannique Lucian Freud — dont il découvre le travail dans les années 2000 — comme une « preuve que c'était encore possible de jouer le jeu de la peinture aujourd'hui ». Tout au long de sa carrière, l'artiste revendique l'importance de ses techniques : dessin, aquarelle, huile et fusain sont ses supports de principaux. Sa peinture se veut le reflet exact de son époque : comme il le dit lui-même, « mon sujet c'est le réel en général ».

La série *La fête* regroupe des dizaines d'aquarelles réalisées par Thomas Lévy-Lasne entre 2010 et 2018. Chacune est peinte à l'aquarelle sur papier (format 15 x 20 cm). Les œuvres montrent des scènes de fête contemporaine vues en gros plans ou en contre-plongée : on y voit principalement des jambes, des vêtements, des mains, des gobelets en plastique, des bouteilles et des confettis répandus sur le sol. Les visages des personnages y sont volontairement absents ou hors champ, coupés par le cadre.

Cette focalisation sur les détails matériels (linge de fête maculé, revêtements de jean vus de très près, reflets sur le verre ou le plastique) crée un effet de réalisme précis : l'artiste travaille avec un grand souci du détail (fils de tissu, reflets, diffraction de la lumière) pour rendre chaque objet « hyper réel ».

Les thèmes abordés dans *La fête* sont ceux de la jeunesse urbaine, de la convivialité fugace et de la fragilité de l'instant festif. L'ensemble des aquarelles suggère une génération qui fait la fête sans réserve, mais selon le point de vue de la critique ce regard est teinté d'ironie et de distance : « la série des aquarelles de fêtes propose un regard sur une génération festive, mais fragile ».



Architecture de la teuf, Julie Hascoët – L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François

«Architecture de la teuf», 2019–2024

Julie Hascoët

Julie Hascoët née en 1989, vit et travaille à Brest et mène un travail protéiforme qui dépasse le cadre strict de la photographie pour embrasser les domaines de l'édition, de l'installation et des pratiques curatoriales. Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie à Arles (2012), son regard se porte sur les territoires en marge et les formes générées par leur occupation, mêlant une approche poétique autour du paysage à une dimension humaine plus politique. Depuis 2013, elle est co-fondatrice et co-responsable de ZINES OF THE ZONE, plateforme itinérante dédiée aux formes auto-éditées du livre photo et dont le champ d'action se situe entre l'exposition, l'archive et le voyage. Depuis son installation à Brest en 2019, elle co-organise des fêtes, d'abord au sein du collectif Querelle (2019–2020) puis Ail Noir (depuis 2023). Son travail a récemment été récompensé par le Prix international Gabriele Basilico pour la photographie d'architecture et de paysage.

La série Architecture de la teuf documente des architectures éphémères installées lors de fêtes techno clandestines. On y reconnaît les « micro-villages » caractéristiques des free-parties et teknivals — rangées de véhicules, barnums, murs d'enceintes et échafaudages de fortune. La diversité des lieux (champs, carrières, friches ou même le tarmac de l'aéroport abandonné de Pluguffan) reflète l'aspect nomade de ces événements.

La démarche de Julie Hascoët se présente clairement comme un projet documentaire. L'artiste indique avoir été poussée par l'absence d'archives récentes sur les free-parties (dus à la répression anti-rave) et vouloir en « documenter » les pratiques pour en constituer de nouvelles traces. Les photographies mettent en lumière les dispositifs de construction autonomes érigés par les participant·e·s (murs d'enceintes, barricades de fortune, structures en toile) qui dessinent une « zone » échappant au contrôle extérieur. Ce travail interroge la fonction de ces murs et frontières improvisées, soulignant le rôle des constructions collectives dans le sentiment d'appartenance à une communauté. En somme, la série agit comme une archive visuelle engagée, mettant en relief les gestes et les formes matérielles plutôt que les visages des fêtards, selon un principe descriptif et documentaire.



WL 24 – MOONSCREEN The Cinema, Roméo Drège et Zora Beyeler
– L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François

«WL 24 – MOONSCREEN The Cinema», 2024 Roméo Drège & Zora Beyeler

Architecte d'intérieur et scénographe, Roméo Drège est diplômé de HEAD – Genève (scénographie). Il travaille entre Paris, Bruxelles et la Suisse. Son parcours (HEAD Genève, Villa Eugénie Bruxelles) le mène naturellement vers la scénographie de spectacles vivants, de défilés de mode et d'expositions muséales. Son propre site (romeodrege.net) illustre un large panel de projets (plateaux de théâtre contemporain, podiums de mode, scénographies artistiques).

Zora Beyeler, née le 5 août 1998 en Suisse, est diplômée d'un Bachelor of Science en Architecture de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL). Après s'être installée à Paris, elle poursuit sa formation à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville (ENSAPB), où elle termine actuellement un master. Elle développe un travail centré sur la scénographie et la matière récupérée, notamment à travers un mémoire en arts plastiques. Sa pratique explore la valeur de matériaux réemployés, intégrés dans la fabrication d'objets lumineux qui, disposés dans l'espace, occupent les lieux d'une manière singulière et accompagnent les usages.

WL 24 – MOONSCREEN The Cinema est une installation scénographique conçue par Roméo Drège et Zora Beyeler, pour le festival Waking Life, au Portugal. Ce projet qui se déroule tout au long de l'année à Crato, au Portugal expérimente la manière dont une communauté peut s'engager avec son environnement. Pensée comme un cinéma en plein air nocturne, cette œuvre immersive prend place dans une clairière de sable, en bord de lac, et s'active chaque nuit du crépuscule à l'aube. Les spectateurs y assistent à des projections de films, animations, documentaires et performances audiovisuelles dans un cadre sensoriel et paysager unique. Les projections sont accompagnées d'un système sonore multicanal, diffusant la bande-son de manière enveloppante. La scénographie, à la fois sobre et organique, mise sur des matériaux bruts (terre, toile, bois, structures métalliques légères) pour créer une atmosphère intime, ouverte sur le ciel nocturne. Le rideau textile délimite l'espace sans l'enfermer, créant une enceinte poreuse qui brouille les frontières entre scène, public et nature. L'expérience visée est sensorielle et contemplative : couchés sur le sable, les spectateurs reçoivent les images et les sons dans un état de demi-veille. Le projet conjugue ainsi les codes du cinéma, du théâtre et de l'installation paysagère, pour inventer un espace de projection libre, poétique et éphémère.

→ Conception avec Zora Beyeler
→ Montage avec Zora Beyeler, Anaïs Pestalozzi,
Joren Poisquet, Leltia
→ Programmation : Michelle Vosters
→ Direction : Lucas Standaert

→ Lumières : Selma, Marvin
→ Son : Tiago, Max
→ Textiles : Ems, Lotte + team
→ Wood : Alex @camionrouge_ + team



Régie vidéo reboot_system_v5.0 (Kepler-129 & Ordinateurf) Ateliers Diderot, Pantin
– L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Célestine Tramaille

«en_CORE», 2025 NEOCORE

NEOCORE est un collectif d'art numérique ancré dans les esthétiques visuelles des générations Y/Z. Le collectif conçoit des installations immersives, des performances audiovisuelles et des scénographies sensibles où se rencontrent image en mouvement, lumière, formes plastiques, corps et technologies interactives.

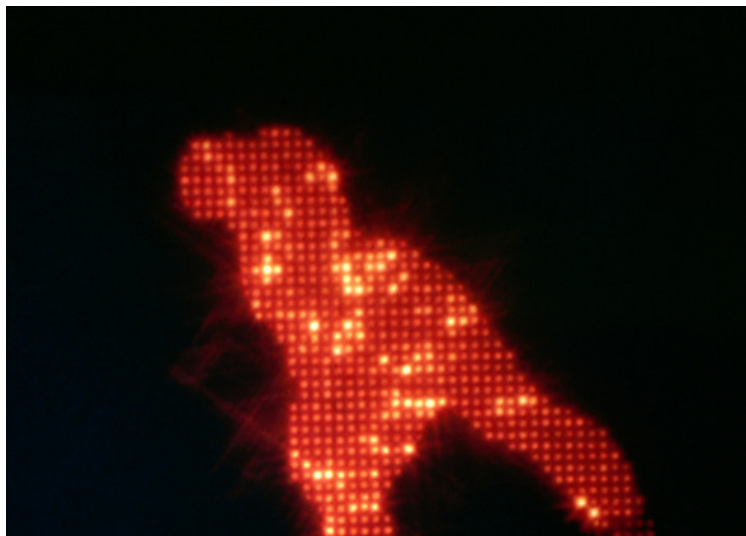
Leur pratique s'inscrit dans une approche transversale, explorant les rapports entre analogique et numérique, mémoire et instantanéité, matière et signal. Qu'il s'agisse de vidéo, de lumière ou de structures physiques, chaque projet interroge les modes de perception et crée des espaces d'expérience singuliers, à la lisière du réel et de la fiction.

Basé à Lille, NEOCORE développe une esthétique hybride, brute et évolutive, ancrée dans les langages du glitch, de l'archive et des narrations numériques émergentes.

en_CORE met en lumière un espace souvent invisible : la régie. Lieu de création technique et artistique, elle devient ici le centre de l'expérience visuelle. En mêlant des sources vidéo multiples (caméras mobiles, tablettes graphiques, systèmes de larsen visuel) à des supports de diffusion variés (projections vidéo et laser, moniteurs cathodiques), NEOCORE crée un rapport singulier à l'espace, éclaté, fragmenté, interactif.

Les images projetées proviennent d'archives captées lors d'événements locaux. Elles témoignent d'instantanés de vie nocturne, d'émotions fugaces et de mouvements collectifs, traduits dans une esthétique brute, entre analogique et numérique.

En exposant la régie, les membres du collectif revendiquent notre position hybride de technicien·ne·s et d'artistes visuel·le·s. Ce geste rend hommage à tous les opérateur·rice·s de l'ombre, VJ, mixeurs·euses, régisseur·euse·s, qui rendent l'expérience collective possible. Ici, l'outil devient œuvre, le processus devient spectacle.



The Jump ©Jack Goldstein



«The Jump», 1978 Jack Goldstein

Jack Goldstein (1945–2003) est un artiste conceptuel et performeur canadien, né à Montréal et installé en Californie depuis l'enfance. Il fait partie de la Pictures Generation et a étudié à l'École d'art de Chouinard (Los Angeles) puis au CalArts (M.F.A. 1972) sous l'influence de John Baldessari. Son travail, d'abord performatif et sonore, se tourne ensuite vers la peinture post-conceptuelle. Puis, il se tourne vers la peinture post-conceptuelle. Il travaille alors à partir de photographies trouvées (accidents aériens, éclairs, etc.), qu'il agrandit et fait peindre par des assistants sur toile — une démarche de « tableaux de salon » dénonçant la culture du spectaculaire.

The Jump montre le saut d'un plongeur dont la silhouette, isolée du fond, se transforme en fragments lumineux. Jack Goldstein utilise la rotoscopie, une technique permettant de convertir une image filmée en animation image par image. Il retravaille ainsi la séquence originale pour réduire le plongeur à une figure simple en mouvement. L'œuvre fait partie d'une série de vidéos réalisées à la fin des années 1970, période où Goldstein s'intéresse à l'image produite, manipulée et diffusée. Ce travail s'inscrit dans la démarche de la Pictures Generation, un groupe d'artistes qui réutilisent des images de la culture de masse pour interroger leurs fonctions et leurs effets. The Jump a été diffusée sur des écrans publics à plusieurs reprises, notamment à Times Square en 2013.

The Jump, Jack Goldstein saisit un moment suspendu — celui d'un corps en chute libre, réduit à une trace lumineuse — pour interroger la fabrication de l'image spectaculaire. En isolant ce geste athlétique de son contexte, il dévoile la mise en scène et l'artificialité du spectaculaire, et invite à regarder la fête comme un écran, entre illusion, disparition et manipulation.



Backstage Light, Sam Chermayeff – L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François

«Backstage Light», 2018

Sam Chermayeff

Sam Chermayeff (né en 1981 à New York) est un architecte, designer et plasticien américain, basé à Berlin et New York. Diplômé d'architecture (University of Texas à Austin et Architectural Association London), il est co-fondateur du cabinet June 14 et dirige son propre studio pluridisciplinaire, Sam Chermayeff Office. Il combine architecture, design de mobilier et projets conceptuels.

Sa pratique s'interface entre art et design social. Il s'intéresse aux modes de vie individuels et collectifs, explorant « comment nous vivons seuls et ensemble ». Il réalise des meubles sculpturaux et des installations conceptuelles qui mettent en scène la cohabitation.

L'œuvre Backstage Light de Sam Chermayeff, conçue en 2018 à Berlin, est une pièce de design minimaliste et fonctionnelle. Il s'agit d'un long profilé en aluminium extrudé qui espace les ampoules, offrant une lumière diffuse et structurée. Cette lampe peut être suspendue au plafond ou appuyée contre un mur, s'adaptant ainsi à divers environnements intérieurs. Elle a été produite par le fabricant berlinois Ertl und Zull.

Avec Backstage Light, Sam Chermayeff éclaire les coulisses du quotidien : une lumière sans ornement, conçue pour révéler plutôt que briller. Cette lampe minimale évoque l'envers de la fête — l'espace discret, préparatoire, où l'on s'installe, se retrouve ou se repose. À rebours du spectaculaire, elle affirme une esthétique de l'utile, où la lumière devient un geste social.



Sculpture murale, Disque en aluminium tourné, Aluminium, diamètre : 100 cm, 60 kg,
Ann Veronica Janssens – L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François



«Disque», 1996 Ann Veronica Janssens

Ann Veronica Janssens (née 1956 à Folkestone, UK) est une plasticienne belge majeure du paysage international. Vivant et travaillant à Bruxelles, elle étudie à l'INSAV-La Cambre (Bruxelles) à la fin des années 1970. Sa démarche, qualifiée d'époustouflante par la critique, se fonde sur des installations immersives où la lumière, la couleur et le brouillard transforment l'espace.

L'artiste travaille in situ. Elle modifie l'architecture existante en y introduisant des phénomènes physiques sensoriels : lumière néon, filtres colorés, fumée, miroirs, micro-nuages, sons subtils. Avant 1990, elle utilisait parfois béton, verre ou eau, mais s'est surtout fait connaître par ses installations lumineuses. Son art invite le visiteur à une expérience éphémère : par exemple, pénétrer un halo de brouillard coloré ou un cycle de vidéo multicolore. Elle joue sur l'optique et la perception pour interroger le visible et l'invisible.

Réalisé en 1996, Disque se présente comme une forme simple : un cercle en aluminium, à la taille imposante : 100 cm de diamètre. Par sa surface polie, il capte et réfléchit la lumière : ce "disque d'aluminium, [...] illumine l'espace environnant de sa lumière intérieure", une œuvre qui n'existe "que par la lumière [qu'elle reflète]".

En se déplaçant autour de l'objet, le/la spectateur·ice perçoit des reflets changeants, parfois teintés, résultat de l'interaction entre la lumière et la matière. L'œuvre invite à une observation attentive, à une expérience physique et sensorielle de l'infime. Le regard doit se faire mobile, le corps se déplacer, pour que les variations de lumière, presque imperceptibles, se laissent saisir. Avec Disque, Ann Veronica Janssens propose une œuvre silencieuse et sans narration, qui repose sur la perception pure. Elle détourne ici la fonction traditionnelle du disque — habituellement conçue pour produire ou transmettre du son — pour en faire un objet silencieux, entièrement dédié à la lumière. Cette économie de moyens, caractéristique de sa pratique, engage une réflexion sur l'espace, la lumière, et la manière de percevoir l'œuvre.



Rave bretonne de Maud Geffray – L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François

«Rave bretonne», 1994

Maud Geffray

Maud Geffray est une compositrice de musique électronique connue pour son univers puissant, envoûtant et onirique. Elle se fait aussi bien remarquer grâce à la richesse de ses compositions musicales que par ses Dj sets aux influences électro. Ayant suivi des études de cinéma à La Sorbonne, Maud Geffray a toujours eu un rapport très étroit à l'image avec sa musique. C'est ainsi naturellement, qu'elle compose des BO de films et documentaires pour le cinéma et le monde de l'art. En 2023, elle reçoit le Prix de la meilleure musique originale au festival Séries Mania, pour la série Split de Iris Brey. En 2024, elle est sélectionnée pour faire partie des Talents Cannes Adami et composer la musique originale de l'épisode Les noyaux sans cerises réalisé par Vanessa Guide au sein de la série Red Carpet diffusée sur France TV. Maud conçoit également une création spéciale pour l'auditorium du Louvre, écrit la musique originale du spectacle Compulsory Figures de l'artiste Xavier Veilhan en 2021, et rend un hommage saisissant à Philip Glass, compositeur qu'elle vénère, avec Still Life une pièce musicale écrite pour synthétiseurs et harpe et adoubée par le compositeur lui-même. A côté de ses travaux en solo, Maud est également compositrice et chanteuse du mythique duo électro Scratch Massive avec lequel elle compose entre autres les BO des films américains de Zoé Cassavetes (Broken English, Day Out of Days...) ou encore de la série Junior.



Scénographic Alphabet x Stelplaats x Horst Lab

«Stelplaats : an old concrete warehouse», 2023 – en cours Louise Vanderlinden, Karel Burssens et Pieter Dossche

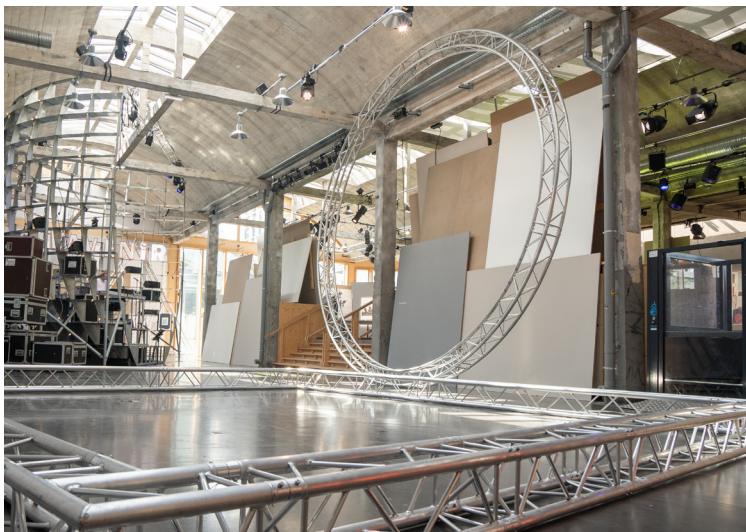
Pieter Dossche est un architecte et designer belgo-néerlandais, il a étudié à la KU Leuven (studio Marie-José Van Hee) et à Göteborg. Il a travaillé au sein d'agences telles que Caruso St John et De Vylder Vinck Taillieu avant de fonder Pieter Omer Maria Dossche, une plateforme créative entre architecture, scénographie, design et poésie, basée à Londres et Bruxelles. Il enseigne le projet architectural à la KU Leuven et développe une pratique collective et inclusive où chaque projet devient le fruit d'une collaboration étroite avec les usagers.

Karel Burssens est un artiste et designer transdisciplinaire belge, Karel Burssens est formé en architecture et en ingénierie. Ancien directeur de l'architecture chez Villa Eugénie, il a conçu des scénographies pour de grandes maisons de mode. En 2010, il cofonde le studio 88888, avant de lancer 22222 à Bruxelles en 2025, un atelier mêlant architecture, installation et performance. Sa démarche repose sur une forte exigence conceptuelle, un travail contextuel précis et une exploration constante des interactions entre espace, société et narration.

Louise Vanderlinden est une architecte formée à Chalmers (Göteborg), Louise a travaillé chez Atelier Bow-Wow (Tokyo), Raamwerk et 51N4E, où elle a dirigé le chantier de transformation de la tour WTC à Bruxelles. Son approche repose sur la réutilisation des ressources existantes et la capacité des bâtiments à évoluer. Fascinée par les processus collaboratifs et les dynamiques de projet, elle conçoit l'architecture comme un espace de dialogue entre idées, usages et contextes.

L'œuvre présentée est une installation issue d'un projet mené à la Stelplaats (ancienne gare de bus à Louvain devenue laboratoire d'initiatives) et enrichie lors du Horst Architecture Lab. À partir de matériaux scénographiques réemployés (plateaux en bois issus d'expositions précédentes), le collectif Studio Burssens Dossche Vanderlinden a conçu un alphabet scénographique : un ensemble d'éléments simples, combinables et ouverts à l'appropriation libre par les usager·e·s du lieu. À cela s'ajoutent des dispositifs ponctuels immersifs (lumière rouge, fumée, haut-parleur suspendu diffusant de la musique issue de la radio alternative STL Radio).

Cette œuvre explore les frontières entre architecture, scénographie, musique et activation communautaire. En plaçant la co-construction, la réutilisation et l'expérimentation au cœur de sa démarche, elle incarne une approche alternative de l'espace festif et de la fête elle-même : mobile, collective, en transformation constante. Elle illustre parfaitement l'"avers de la fête" en rendant visibles les processus, les outils, les ressources matérielles et humaines qui permettent l'émergence d'espaces alternatifs et inclusifs.



Quartier des spectacles de Simon Boudvin – L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François

«Quartier des spectacles», 2019 Simon Boudvin

Simon Boudvin a étudié aux Beaux-Arts de Paris et à l'école d'architecture de Paris-Malaquais. Après avoir enseigné dans diverses institutions d'art et d'architecture, il a rejoint l'école nationale du paysage de Versailles. Artiste de terrain plutôt que d'atelier, Boudvin explore différents territoires. Il déploie ses observations dans le cadre d'expositions, de résidences et de collaborations avec des architectes, des graphistes et d'autres professionnels. Il utilise la photographie, le texte et la sculpture dans une méthode documentaire originale qui combine l'inventaire et la narration. Ses expositions présentent des matériaux collectés lors de ses explorations. Ses publications les plus récentes comprennent "Superkyoto" (Dooks, 2024), "Motivi" (Roma Publications, 2023), "Oise" (Building Books, 2022), "Bote-chu & Sèllatte" (art&fictions, 2022), "Ailanthus Altissima" (B42, 2021), "Un Nouveau Musée" (MER./Accattone, 2019).

Quartier des spectacles de Simon Boudvin sont trois grandes structures métalliques — triangle, carré et cercle — qui, par leur disposition, dialoguent avec la structure du bâtiment qui les accueille. Les trois formes proviennent de l'univers de l'événementiel et du spectacle. Elles sont conçues pour mettre en scène, capter le regard, briller. Mais ici, déplacées dans un lieu d'art, privées de leur fonction d'origine, elles deviennent des objets muets, presque absurdes. En suspendant l'événement au profit de ses dispositifs, Simon Boudvin donne à voir ce que la fête cache habituellement : son artifice, sa mécanique, son éphémère. Ces structures, conçues pour l'instant, deviennent ici presque monumentales, figées dans le temps. Elles incarnent un entre-deux : la promesse d'un moment à venir ou la trace de ce qui a déjà eu lieu. Une fête arrêtée, mise à nu. C'est la fête sans public, privée d'action.



Pousses d'été Série de cinq sculptures indépendantes – Ciment, résine, sable, confetti, paillettes, et serpentins de Gwendoline Perrigieux – L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoît François

«Pousses d'été», 2018 Gwendoline Perrigieux

Gwendoline Perrigieux est née en 1988 en France. Elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée des Beaux arts de Paris après un passage à la Saint Martins Central de Londres. En 2014, elle fonde l'atelier et lieu de diffusion ChezKit avec Cyril Zarcone à Pantin. Après plusieurs expositions collectives en Suède, en Estonie, en Belgique et en France, elle travaille sur sa première exposition personnelle à la Galerie Eric Mouchet en 2019 et sur une seconde à la Galerie Shebam à Leipzig en Allemagne. En 2019 elle réalise une installation In Situ d'envergure au Collège des Bernardins à Paris et en 2022 au Bozar de Bruxelles.

Le désir le plus brûlant qui anime l'artiste est d'initier la rencontre de matériaux et de corps qui ne s'étaient jamais approchés afin d'atteindre certains plaisirs partagés. Plastiquement Gwendoline Perrigieux a besoin de se saisir des choses, de les accrocher entre elles, de les tenir, de sentir leur tension quand elle les lie, d'éprouver cette limite où elle sent qu'un détail peut lui échapper, ce point de tension menant à la création. L'artiste cherche aussi à initier des rapports sensuels avec des formes sculpturales et des objets pensés et réalisés par ses soins.

Elle propose avant tout une histoire de partage d'intensités et entraîne les personnes présentes dans une expérience faite de petites vibrations sensibles et sensuelles. Gwendoline Perrigieux charge les objets qu'elle crée de nombreuses petites sensations qu'elle ne pourrait pas expliquer avec des mots. Ces objets sont comme des relais magiques qui nous permettent de nous évader dans un monde de matériaux vivants et à potentiel érotique.

Ces formes éveillent en nous la volonté de les expérimenter et la nécessité de s'y perdre (extrait du texte de Lena Peyrard). L'artiste nous invite à explorer un plaisir personnel qui est celui du jardin secret qui vient trouver dans l'espace d'exposition un lieu où il peut s'épanouir. La performance est ainsi le point de tension de la rencontre de tous ces éléments.

La série Pousses d'été est un ensemble de sculptures en ciment et paillettes qui pourrait être une sorte de résultat de forage dans le sol de l'atelier collectif. Ces formes pourraient ainsi témoigner des différentes couches accumulées de la vie de l'artiste et des moments festifs partagés dans l'atelier collectif. Les matériaux volatiles sont figés dans le ciment, il arrive souvent que les paillettes et autres résidus se déposent au sol laissant une petite partie de la fête dans un nouvel espace.



L'avenir Thierry Verbeke ©Aurélien Mole – L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François

«L'Avenir», 2015 Thierry Verbeke

Thierry Verbeke, né en 1970 à Lille est un artiste conceptuel français engagé, souvent qualifié d'« artiste militant ». Après des études aux Beaux-Arts, il aborde l'art comme moyen de contestation sociale. Ses œuvres, dénuées de technique privilégiée, peuvent être vidéos, photos, installations ou « objets augmentés » (objets du quotidien détournés par une intervention minimale). T.Verbeke pratique un art de protestation pacifique. Il s'attaque à des thèmes comme les conditions de travail, les droits fondamentaux, l'économie globale, les idéologies de la consommation et les contre-cultures adolescentes.

À Dunkerque, l'artiste Thierry Verbeke découvre l'enseigne usée L'avenir, fixée sur le fronton d'un ancien local syndical aujourd'hui géré par des retraités de la CGT. Chargé d'histoire sociale, le bâtiment fut un haut lieu des luttes ouvrières, en particulier celles des dockers, jusqu'aux années 1990. Le nom du local renvoie directement à un slogan de la CGT, « l'avenir nous appartient » (et, plus encore, « l'avenir appartient à ceux qui luttent »).

L'artiste propose un échange symbolique aux retraités qui utilisent encore la salle : troquer « leur vieil avenir contre un nouveau » en remplaçant la vieille enseigne par une réplique à l'identique réalisée avec une classe du lycée technique Le Corbusier à Tourcoing. L'ancienne est conservée comme trace. La nouvelle est reposée le 1er mai, jour de la fête du travail. Ce geste discret relève d'une attention portée aux lieux, aux mémoires collectives, et à ceux qui les habitent encore. Par cette transmission, Thierry Verbeke engage une forme de réparation symbolique autour de l'idée de lien social : pour lui, c'est «ici la troisième renaissance symbolique pour «l'Avenir» ».



Table de documentation, créée sur-mesure pour l'exposition L'envers de la fête, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François



Miroir Ball Theater, Bazaar St So, 2025 ©Benoit François



PROGRAMMATION



Vernissage du 4 juillet 2025 – DJ set – Bazaar St so ©Benoit François

L'installation de la Ball Theater permet l'accueil de plusieurs performances artistiques : DJ-set, nocturnes, séances de théâtre d'improvisation, restitution de résidences d'artistes, spectacle de danse Queer...

POUR ENFLAMMER LE DANCEFLOOR

THÉÂTRE D'IMPRO | JEUDI 04 JUILLET 2025 | 20H00

Les souveraines : collectif d'improvisation au féminin

Les souveraines investissent le Ball Theater et présentent leur nouveau concept : Toutes les femmes de la vie. Ensemble des femmes aux multiples facettes. Jouer entre mœurs est-ce que ça change ? C'est de cette question qu'est né le collectif. Improviser en non mixité choisie pour questionner les codes et bousculer nos habitudes.

NOCTURNE | VENDREDI 28 AOÛT 2025 | 19H00 - 00H00

DJ TASER & VJ LACRYMO

DJ Taser & VJ Lacrymo vous retrouvent le 28 août pour une nocturne explosive dans le Ball Theater. Un duo décalé qui mixe eurodance 90's et early rave hardcore, le tout avec un second degré imparable et une énergie de folie ! De «Gaze à «Thunderdome», préparez-vous à un show dérivant et déjanté.

ÉVÈNEMENT | VENDREDI 03 SEPTEMBRE 2025 20H00-01H00

POULE PARTY

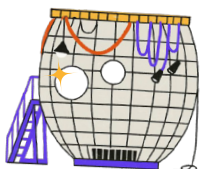
La Poule Party est une véritable odyssée queer et plumeuse ! Cette soirée étonnante, drôle et loufoque mêle à la fois fabrication d'accessoires de fêtes, performances dansées, cours d'aquagym collectif et DJ set reggaeton. Au cœur de cette aventure délirante, cinq Chickmald's, créatures hybrides mi-poulets, mi-sérénades accueilleront la foule et la guideront dans une épopée déjantée !

Événements proposés dans la Ball Theater – charte réalisée par In the shade of a tree

ATELIERS PÉDAGOGIQUES

L'ENVERS DE LA FÊTE

Le livret de jeux !



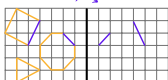
Ce livret d'activités permet de vivre la fête de l'exposition "L'envers de la fête".
Il propose des jeux pour observer, classer, organiser, imaginer des choses nouvelles.
Choisis les activités que tu veux faire pendant ta visite en fonction des thèmes, et du temps que tu as.
Si tu n'as pas le temps, tu peux en faire plus tard, c'est toi qui décides !
Bonne visite et que la fête commence !

Bonne visite et que la fête commence !

1 LES GÉOMÉTRIES DE SIMON BOUDVIN

Depuis l'exposition de la fête, Simon Boudvin joue avec les formes et les perceptions. Ici, trois formes géométriques simples, un cercle, un triangle et une ligne droite, sont combinées pour créer des formes nouvelles.

À toi de jouer : observe les formes et réfléchis les formes géométriques qui les composent. Essaie de les reproduire sur la grille.



2 LE BAL THEATRE A DE NOBLES MYSTÈRES... SAURAS-TU LES RÉSOLURE ?

Le Bal Theatre est un spectacle de théâtre qui se joue dans la salle. Les spectateurs sont invités à participer à l'action.

Voici quelques questions pour tester ta connaissance du spectacle.

- ☐ Vrai ☐ Faux
- Le Bal Theatre est un spectacle de théâtre qui se joue dans la salle.
- Il y a une piste de danse.
- Il y a des jeux de cartes.
- Il y a des jeux de hasard.
- Le Bal Theatre est un spectacle de théâtre qui se joue dans la salle.
- Il y a une piste de danse.
- Il y a des jeux de cartes.
- Il y a des jeux de hasard.

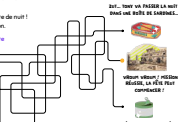


3 AIDE TONY REGAZZONI À ALLER EN BOÎTE DE NUIT

Peux-tu aider Tony à aller en boîte de nuit ? Il ne sait plus quel chemin prendre pour rejoindre la boîte de nuit ! Plusieurs chemins sont possibles, mais un seul est le bon.

Trouve le bon chemin pour aider Tony à rejoindre la boîte de nuit.

Attention aux obstacles ou aux passages difficiles !



Bon, ton va passer la nuit dans une boîte de nuit.

Attention, il y a des obstacles.

Attention, il y a des obstacles.

Attention, il y a des obstacles.

4 LE MÉLI-MÉLO DE JULIE HASCOËT

Des verbes, des verbes, des verbes de verbes... Retrouve les mots cachés dans les lettres mélangées.

Les lettres mélangées sont :
B O U I L L O N
C O N C E R T
M U S I Q U E
F E S T I V A L
P E T I T
J E U X

5 LA LUMIÈRE À TOUTS LES ÉTAGES

La "Thinklight" de Jean Charroty est une œuvre lumineuse, interactive, et créative. Elle est faite de lumière.

À toi de jouer : observe la lumière et réfléchis les formes géométriques qui la composent.



Attention, il y a des obstacles.

Attention, il y a des obstacles.

Attention, il y a des obstacles.

6 TROUVE LE MOT DE PASSE DE LA SOIRÉE !

Observe les trois colonnes représentant l'œuvre de Guendoline Perrigault. Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Chaque couleur correspond à une lettre. Trouve le mot de passe de la soirée.

Livret jeux pour les 6-12 ans ©WAAO

Dans le cadre de l'exposition, plusieurs ateliers ont été imaginés pour évoquer les thématiques et les échelles projetées dans les œuvres. Des visites guidées sont également proposées à l'ensemble des visiteurs.

Un livret jeux permet également aux plus jeunes de parcourir l'exposition à leur rythme. L'exposition a accueilli plusieurs centaines de jeunes des centres de loisirs et structures socio-culturelles de la métropole.

L'ENVERS DE LA FÊTE

ATELIERS JEUNES PUBLICS

tous les samedis

→ de 14h30 à 17h30

→ sans inscriptions sauf

ateliers spécifiques et en groupe

→ mediations@waaow.fr

26 juillet - à partir de 6 ans
"La discothèque idéale"

02 août - à partir de 6 ans
"NEON"

09 août - à partir de 6 ans
Loto bingo "drag & fête"

16 août - à partir de 6 ans
"Boule disco à l'envers" + "Memory TV"

23 août - à partir de 6 ans
"Tony a volé les boules disco en mobylette !"

30 août - à partir de 12 ans
"La fresque de la fête"

06 septembre - à partir de 6 ans
Loto bingo "drag & fête"

BAZAAR ST SO, 292 RUE CAMILLE GUÉRIN À LILLE

Propositions d'ateliers réguliers pour tous les publics

NOUS CONTACTER

pour l'itinérance
leonie.debrabandere@waa.fr
faustine.horgnies@waa.fr

NOUS SUIVRE

Instagram
L'envers de la fête
@envers.de.la.fete

WAAO
@waaolille

Bazaar St So
@bazaar_stso

BA
ZA
AR

W A A O

ORDRE
D'ARCHITECTURE
ET D'URBANISME

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE

lille

ORDRE
DES
ARCHITECTES

HO

FESTIVAL

lille3000

Karafun

DESCAMPS

MEURANT

FRAC

LE FRESNOY

FONDS
DE DOTATION
QUARTUS
POUR L'ARCHITECTURE

STAGERS

MYRAL

nh00d

BECI

NACARAT

EIFFAGE

Ramery

edwood
CONSTRUCTION BOIS